

(Fin du 2.2. Individu, communauté et société : comment faire commun ?)

Chez **Rousseau**, au contraire, l'homme à l'état de nature, qui est **bon et pacifique**, vit **isolé** de manière **autosuffisante**, et la **liberté** est le cœur de la nature humaine. L'introduction de la **propriété privée** conduit néanmoins aux rivalités et aux inégalités sociales, d'où la nécessité de **refonder la société**. Mais la communauté fondée par le pacte de soumission de Hobbes ne peut convenir à ces individus qui ne peuvent aliéner leur liberté, sous peine de renoncer à leur humanité.

Le contrat social rousseauiste est donc un **pacte d'association** qui a pour but de créer une **volonté générale** (**VS** volonté de tous) = **volonté de la communauté dans son ensemble** qui émerge des délibérations communes (**VS** addition de la volonté individuelle de chacun), et qui vise toujours le **bien commun** (**VS** somme des intérêts particuliers souvent contradictoires). Cette volonté générale du **peuple souverain** dicte **la loi** au sein de cette communauté politique que Rousseau appelle la **République**.

Chaque individu doit se soumettre à la République, mais cette soumission n'est pas une perte de liberté comme chez Hobbes, car le contrat assure l'**égalité** et la **réciprocité** des contractants : **chacun s'unit à tous**. Ainsi, la **volonté générale** de la communauté est aussi la **volonté de chaque individu** puisqu'il est, par le pacte d'association, citoyen de la République. De sorte que chaque citoyen ne se soumet qu'à sa propre volonté ; il est ainsi libre > « ***l'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté.*** »

Pour des ressources supplémentaires sur le contrat social chez Hobbes et Rousseau, voir Padlet.

→ Avec la **pensée contractualiste**, on passe ainsi de la **communauté politique naturelle** à la **communauté politique civile**, fondée sur un **accord réciproque** et donc produit de la **libre volonté des hommes**.

Il s'agit alors pour les philosophes de réfléchir aux conditions dans lesquelles un contrat social peut être **juste**, c'est-à-dire qui respecte les **droits** que les individus ont naturellement (= **inaliénables**) et dont la communauté ne peut les priver. En d'autres termes, comment articuler **droits individuels** et **droits collectifs** ? Comment **faire société** tout en préservant une **autonomie personnelle** ?

Hobbes semble brider l'élan individuel. Mais conscient de la difficulté, il montre que l'État n'a pas pour but de garantir la seule préservation des individus, il doit aussi veiller à octroyer **toute la liberté inoffensive** dont les hommes ont besoin pour être heureux > **Texte Hobbes, Du citoyen.**

Rousseau quant à lui soutient que les individus, en formant un **contrat social**, s'accordent à **renoncer à certains de leurs droits naturels** en faveur de la **sécurité** et de la **liberté civile** garanties par la communauté, qui leur sont bien plus **profitables** > **Citation 8.**

→ Il s'agit de protéger les **droits imprescriptibles de l'individu** tout en protégeant le **bien commun** et l'**intérêt général** contre les dérives de l'individualisme.